

entre elles un traité pour résoudre des questions qui pourraient surgir dans les pays riverains du Pacifique ! Ici encore ce sont les électricités de nom contraire qui s'attirent pour se neutraliser. C'est aussi le complément de l'entente anglo-japonaise, dont le but est le même : la paix !

Le tonnage de la marine marchande japonaise, nul en 1870, de 150 000 tonnes en 1890, montait à 850 000 en 1900, et aujourd'hui il atteint 1 500 000 tonnes, c'est-à-dire presque autant que la marine française. Actuellement elle fait concurrence aux marines européennes jusqu'en Europe, même par des services réguliers : lignes de Yokohama à Londres, à Hong-kong, à San Francisco, à Seattle, à Valparaiso, à Buenos-Aires, à Sydney, à Bombay, à Shanghai, etc. Ainsi, grâce aux subventions de l'Etat, le Japon a vu se développer ses chantiers maritimes et son industrie métallurgique, s'accroître le nombre de ses vapeurs, utilisables en cas de guerre, et son commerce s'étendre partout.

Presque ignoré il y a un demi-siècle, le Japon attire maintenant sur lui l'attention du monde entier : ses victoires, sa constitution politique, ses alliances et le développement extraordinaire de sa civilisation lui ont créé une situation unique au milieu des peuples de l'Extrême-Orient. La principale cause de cette situation se trouve dans l'état de l'enseignement au Japon.

« Le Japon, converti au catholicisme, serait l'apôtre de l'Orient » ; aussi le pape Pie X montre-t-il le plus grand intérêt à la création d'écoles au Japon. L'université catholique, fondée à Tokio par les Marianistes français (les Frères de Marie), fait bel et bien florès. Commencée il y a vingt ans à peine, et longtemps en souffrance, cette école a pris un caractère et des programmes japonais, équivalant à nos programmes d'Europe. Devenue vraiment nationale, elle comptait, en 1907, 710 élèves, tous japonais, sauf 17 chinois ; car on a dû envoyer les pensionnaires européens et métis au collège de Yokohama. On y trouve 28 fils de généraux ou amiraux, 93 d'officiers supérieurs, 19 d'ambassadeurs et de sénateurs, 105 de fonctionnaires en vue, les autres de toutes professions. — 610 sont païens, et une centaine seulement sont catholiques ou catéchumènes. — Les mêmes congréganistes ont en outre